

## FONTEVRAUD-L'ABBAYE

### Pauline Bazignan. Ni fleurs ni batailles

Abbaye royale de Fontevraud / 26 octobre 2024 - 16 février 2025

Les œuvres d'art, ça parle, ça dialogue, ça entre en résonances... Le musée de l'abbaye de Fontevraud (fondée en 1101) en a fait une profession de foi. En instaurant « Connexions/Collections », une invitation offerte à un artiste de faire converser ses œuvres (déjà produites) avec celles du musée. Après Alice Anderson en 2021 et Agnès Thurnauer en 2023, c'est au tour de la peintre et sculptrice Pauline Bazignan (France, 1974) de confronter ses toiles et céramiques aux quelque neuf cents œuvres issues de la donation Martine et Léon Cligman qui forment le fonds du musée. Lequel rassemble des tableaux et sculptures des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, des sculptures antiques et des créations d'art premier extra-européennes.

Au vu du résultat, Pauline Bazignan a pris plaisir à déplacer, rapprocher, décrocher, accrocher les œuvres et à s'immiscer dans le musée, auquel son regard d'artiste a donné un nouvel éveil. Sa bataille de San Romano (3-10.02.2021 [Paris], 2021), une toile parmi sa série de dialogues avec le chef-d'œuvre de Paolo Uccello, produit une note d'humour en s'approchant du grand *Coq* (1952) de Jean Lurçat, une tapisserie d'Aubusson qui, elle-même, fait ricochet avec la tapisserie de Felletin *Bataille* (Londres) conçue, elle, numériquement par Pauline Bazignan en 2024. Dans la même salle, ses céramiques (*Intérieur*, 2022-24) se mêlent à des poteries globulaires du Burkina Faso. Ce sont en tout soixante-cinq œuvres de Pauline Bazignan qui révèlent que ce qu'on voit n'est pas ce qui est et que ce qui est n'est pas ce qu'on voit : *Ni fleurs ni batailles*.

**Annabelle Gugnon**

Works of art talk, dialogue, resonate... The museum at Fontevraud

Abbey (founded in 1101) has made this a profession of faith. It has introduced "Connexions/Collections," inviting artists to create a conversation between their works (already produced) and those of the museum. After Alice Anderson in 2021 and Agnès Thurnauer in 2023, it is now the turn of painter and sculptor Pauline Bazignan (France, b. 1974) to compare her paintings and ceramics with the nine hundred or so works from the Martine and Léon Cligman donation that make up the museum's collection—which includes paintings and sculptures from the 19th and 20th centuries, as well as antique sculptures and works of primitive art from outside Europe.

In view of the result, Pauline Bazignan took pleasure in moving the works around, bringing them closer together, taking them down and hanging them up, and immersing herself in the museum, to which her artist's eye gave a new awakening. Her *Battle of San Romano* (3-10.02.2021 [Paris], 2021), one of a series of canvases in dialogue with Paolo Uccello's masterpiece, strikes a humorous note as it approaches Jean Lurçat's great *Coq* (1952), an Aubusson tapestry that itself ricochets off the Felletin tapestry *Battle* (London), digitally designed by Pauline Bazignan in 2024. In the same room, her ceramics (*Intérieur*, 2022-24) mingle with globular pottery from Burkina Faso. In all, sixty-five works by Pauline Bazignan reveal that what we see is not what is, and that what is is not what we see: *Neither flowers nor battles*.

Pauline Bazignan. Ni fleurs ni batailles. Vue de l'exposition *show view*. (Ph. Fontevraud, le musée d'Art moderne / Christophe Martin)



# art press

REVUE DES GLANES, ENQUÊTES, CRITIQUES

PEINDRE L'IRREPRÉSENTABLE:

À BOUTON, M. CANN, J. JACOB, G. KANDINSKY

BARTHELEMY TOGBO interview

PEINTURE PANAFRICAIN

L'ULTIME FILM DE GODARD

ASIE, ART ET CHOCOLAT

ENFAS BORGES LABARTHE



529

